

Rivière Mistassibi

+ Branche Nord ouest

Rivière pour canot et kayak de rivière.
253 km de descente.

Un parcours pour kayak eaux vives expert et raft. Entrée nord de St Stanislas, vers le lac Eden

Informations générales

- La cotation de chaque rapide est donnée à titre indicatif, pour permettre d'évaluer la difficulté de chaque parcours navigable.
- Il faut garder à l'esprit que la difficulté de chaque rapide peut être modifiée en fonction du niveau de l'eau.
- La classification des rapides se base sur les définitions de la Fédération Québécoise du canot et du Kayak (FQCK).
- Les points d'accès ou de sortie sont indiqués par une flèche et un bateau.
- Tous ces accès sont situés sur le territoire de la MRC Maria-Chapdelaine.
Ils sont accessibles en voiture.

Classification des Rapides

Classe I (R1)

Négociation facile. Courant faible rarement supérieur à 2 m/s, le meilleur passage est large et évident. Les obstacles s'évitent facilement. Un bon contrôle de l'embarcation en eau calme est nécessaire.

Classe II (R2)

Négociation mouvementée. Courant pouvant atteindre 3 m/s, vagues jusqu'à 80 cm mais régulières, petits seuils (60 cm). Des connaissances de base en eau vive sont requises. Les passages sont francs, faciles à discerner mais nécessitent quelques manœuvres. Les contre-courants sont fréquents et faciles à accrocher. En cas de dessalage, il y a risque de bris ou de perte de matériel pour les débutants. La récupération est facile.

Classe III (R3)

Négociation difficile. La vitesse du courant peut atteindre 4 m/s et est difficile à neutraliser en bac arrière. Les vagues irrégulières sont hautes (1-1,5 m). Le meilleur passage n'est pas toujours visible de l'embarcation mais devient évident de la rive. Les contre-courants peuvent être courts mais il y a des points d'arrêts possibles avant les passages délicats. On rencontre des seuils de 1 m des drossages, des trous et des rouleaux. Les manœuvres doivent être précises. Une maîtrise avancée de la technique est nécessaire et la flottaison ajoutée est recommandée. Ces rapides peuvent être dangereux pour les pagayeurs et le matériel s'ils sont longs.

Classe IV (R4)

Négociation très difficile. Courant très rapide (jusqu'à 6 m/s), vagues hautes (2 m et +), rouleaux, seuils (2 m), rappels, drossages, trous importants. Rapides avec passage étroits et nombreux obstacles dangereux exigeant des manœuvres très précises et une grande expérience. Parcours souvent unique et difficile à identifier. Reconnaissance nécessaire à partir de la rive. Points d'arrêts rares et difficiles à accrocher. Contre-courants courts et instables. Récupération difficile. Flottaison ajoutée indispensable.

Classe V (R5)

Négociation extrêmement difficile. Rapides réservés aux experts après reconnaissance à partir de la rive. Les obstacles sont souvent impossibles à éviter, visibilité limitée et points de repères difficiles à mémoriser. Courant très puissant, violents ressac, vagues très hautes et irrégulières, trous énormes, violents drossages, puissants rouleaux, gros seuils (2 m et +), vagues explosives, pas de planal. Contre-courants très turbulents. Les passages sont complexes à négocier et exigent des manœuvres puissantes et très précises.

Récupération très difficile, très dangereux s'il est long.

Classe VI (R6)

Généralement infranchissable, pour tout type d'embarcation en raison de la pente, de l'encombrement et du volume. Une fausse manœuvre peut entraîner un risque pour la vie. À la limite des possibilités de la technique et de l'équipement actuel.









































